HOMELIE DE S.E Mgr JOSE MOKO EKANGA AUX JEUNES D'IDIOFA A LA MESSE DU DIMANCHE DES RAMEAUX/2013, ANNEE C

Chers Jeunes,

1. En vous voyant ici présents à cette célébration, venus en grand nombre de toutes nos paroisses de la cité et représentant toute la jeunesse de notre Diocèse, mon cœur est plein de joie. Je pense particulièrement à l'affection spéciale avec laquelle Jésus vous regarde. Oui, le Seigneur vous aime et il vous appelle ses amis (Jn 15, 15). Voici que s'ouvrent pour lui les portes de la ville-cité d'Idiofa, et comme autrefois à Jérusalem, vous êtes venus à sa rencontre. Je vous remercie et vous félicite d'être venus à la rencontre d'un grand « Maître » qui aborde avec sérénité les événements de sa vie. Nous ne pouvons pas ne pas remarquer l'extrême paix de l'âme de Jésus en cette veille connue de sa mort. Jésus vit consciemment et librement sa mort. Jésus sait pourquoi il meurt et il le dit : « Ma vie nul ne la prend c'est moi qui la donne ». Cette manière d'envisager la vie et la mort est merveilleusement bonne pour nous. Voilà pourquoi durant cette grande semaine chrétienne, j'aimerais que vous puissiez méditer sur la façon dont Jésus maîtrise la situation jusqu'au bout.

Mes chers frères et sœurs dans le Seigneur,

2. L'Année de la Foi que nous sommes en train de vivre depuis l'ouverture de cette année pastorale, constitue une occasion précise et précieuse pour vous de réfléchir sur les défis spécifiques lancés à la jeunesse d'Idiofa. Je viens d'utiliser un verbe qui nous différencie des animaux : réfléchir. Je ne sais pas combien des jeunes gens et jeunes filles réfléchissent avant d'agir. Combien s'arrêtent sur ce qui se passe à la cité, et puisqu'ils sont chrétiens, à la lumière de la Parole de Dieu, décident de l'orientation de leur vie.

3. Notre Seigneur Jésus Christ était lui aussi en face d'un destin qui aurait pu être aveugle. Il a pris le dessus. Il a pour ainsi dire, mimé sa mort à l'avance, il l'a mise sur la table : « Voici mon corps donné… Voici mon sang versé… ». Il

entre dans ce processus de la mort d'une manière ardente : « J'ai désiré ardemment mangé cette Pâque avec vous ». Il envisage sa mort comme « service » rendu à l'humanité dispersée et déchirée par les péchés : « Moi je suis au milieu de vous comme celui qui sert ». Il aurait pu sauver l'humanité en exerçant son pouvoir, en manifestant sa puissance mais il a préféré indiquer au monde la voie du service, de l'amour serviteur.

4. Son chemin de croix est chemin de pardon. Il regarde Pierre d'un regard plein de tendresse et il le pardonne. Il a certainement au plus profond de lui pardonné à Pilate. En croix, il priait : « Père, pardonne leur : ils ne savent pas ce qu'ils font… » Au malfaiteur crucifié avec lui, il dit : «Aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le paradis. » A trois heures, Jésus meurt d'une mort paisible : « Père, entre tes mains, je remets mon esprit. » Triomphe de l'amour donc sur la haine ; du bien sur le mal.

5. Avant de tirer les leçons de cette attitude caractéristique de Jésus, je me permets de revenir sur les lectures dominicales du temps de carême :
   - Le premier Dimanche, pendant qu'il s'était donné un temps de silence et de solitude au désert pour s'entretenir avec son Père, le Christ a appris à lutter contre tout ce qui croyait le détourner de sa mission. Ainsi, nous a-t-il appris comment par la prière, le jeûne et le partage, nous pourrons mener nos combats quotidiens contre le mal sous toutes ses apparences.
   - Le deuxième Dimanche, la Parole de Dieu nous avait fait le dévoilement du mystère de l'identité du Christ par le Père, avec insistance sur l'écoute : ''écoutez-le''. Comment alors l'écouter aujourd'hui, dans un monde qui rame à contre –courant de l'esprit de l'Evangile ? Au milieu des tourments, de bouleversements, de bruits et messages parfois contradictoires avec les Saintes Ecritures, comment peut-on identifier sa voix ?
   - Le troisième Dimanche, nous a fait méditer sur la patience de Dieu qui attend que nous portions de bons fruits. Il nous accorde encore le temps de revoir notre vie, de nous amender pour lui donner de bons fruits.
   - Au quatrième Dimanche, alors que ces bons fruits ne sont pas encore donnés, la joie du salut éclate par la volonté du Père qui accueille le fils prodigue. C'est dire, malgré nos égarements, les bras largement ouverts

Dieu nous accueille dans son bercail. Il nous suffit donc d'un petit temps du repentir et de décision de retourner dans la maison du Père pour que nos péchés soient remis et oubliés.

- Le cinquième Dimanche est venu, avec le récit de la femme adultère, pousser à l'extrême cette miséricorde de Dieu. Par sa réponse aux scribes et aux pharisiens, le Christ montre que tous nous avons besoin de la miséricorde de Dieu en vue de notre salut.

Bien aimés dans le Seigneur,

5.1. Ces lectures et la liturgie d'aujourd'hui nous confortent dans notre admiration de notre « Maître » qui sait ce qu'il veut de lui-même et de son troupeau : «…j'ai rendu mon visage dur comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu » (Is 50, 7). Dans l'accomplissement de sa mission, Jésus se montre tout entier donné à la seule volonté de son Père. Une volonté dont rien ne peut empêcher l'accomplissement ; ni la persécution ni les outrages… ni même la révolte.

Mes frères et sœurs,

Je suis personnellement marqué par cette maîtrise de Jésus et sa volonté d'atteindre l'objectif qu'il s'est fixé. Et c'est à ce sujet que je voudrais nous interpeller. Avons-nous une telle maîtrise dans nos vies ? Sommes-nous la locomotive ou remorques ? Vivons-nous notre vie en homme averti ou comme des moutons de panurge ?

J'apprends que des jeunes gens et jeunes filles à la cité prennent des alcools forts et fument le chanvre perdant ainsi toute lucidité. Ce manque de lucidité est à l'origine de beaucoup de maux aux conséquences très graves : la débauche, les avortements, la chasse aux sorciers… le taux de violence augmente chaque jour dans notre cité et l'insécurité a élu domicile dans certains quartiers.

A l'école, la corruption et la tricherie sont devenues la norme.

Vous le voyez, ce tableau, on ne peut plus triste, contraste avec celui de Jésus qui sait ce qu'il veut et où il va. Les jeunes aujourd'hui ne

savent pas ce qu'ils veulent ni où ils vont. Comment peuvent-ils prétendre être du Christ et de la bonne société à venir?

5.2. Je vous exhorte, chers jeunes, à repartir du Christ, notre « Maître » en chaque situation de la vie. Le chemin de la réussite est dans cette grande école de Jésus. Ph 2, 9-11 écrit à son sujet : « c'est pourquoi Dieu l'a élevé *au - dessus de tout ; Il lui a conféré le nom qui surpasse tous les noms, afin qu'au nom de Jésus, aux Cieux, sur terre et dans l'abîme, tout être vivant tombe à genoux, et que toute langue proclame : 'Jésus Christ est le Seigneur', pour la gloire de Dieu le Père*. »

Chers jeunes chrétiens catholiques,

6. Ne suivez pas d'autres maîtres. A regarder notre société actuelle, on voit combien le piège de l'orgueil, de la vanité, le goût de la grandeur, le souci de se faire passer pour le plus grand… nous hantent au quotidien et nous détournent des voies du Christ. Le Seigneur nous invite aujourd'hui à nous revêtir de l'humilité comme lui – même.

7. Chers jeunes, je prie pour vous avec toute l'affection de mon cœur. Je vous confie à la Vierge Marie, pour qu'elle vous entoure de son affection maternelle et vous enseigne la fidélité à la Parole de Dieu. Que le Seigneur Jésus-Christ, dans sa grande bonté, vous garde. Amen.

Idiofa, le 24 Mars 2013

+ José MOKO EKANGA

Evêque d'Idiofa